

L'INSTITUTEUR

Préface :

Je déteste la fonte Arial, donc j'ai délibérément choisi «Calibri Light», en 12, tout en assumant parfaitement les éventuelles conséquences de cette entorse au règlement.

...

Il était comme un grand sapin magique, d'un mètre quatre-vingt quatorze, les yeux brillants, débordant d'idées, enthousiaste, mais pas juste en parole. Il réalisait presque tous ses projets. La photographie, la classe de neige, le ski, la piscine, le théâtre, la planche à voile, les travaux pratiques de physique. Admiré, respecté, il était quelqu'un de bien, Monsieur l'instituteur. Il s'amusait du sourire des enfants découvrant le monde. Il savait savourer les plus petits plaisirs de la vie, il les recherchait, activement et aimait à les partager. Le clapotis des vaguelettes sur la planche en été, le petit mot du perchman qui vous tend la canne en hiver, l'air givré et pinçant du matin qui fouette le visage, la pause cigare, la lumière du soir sur le Mont Blanc. Mais dans ce tourbillon de joies, secouées aussi, bien entendu, par la houle des aléas de la vie, il a fini par trébucher, ce grand bonhomme, ce sapin que l'on regardait tous. Trouble bipolaire a annoncé le Professeur Nimbus, internement en asile psychiatrique. Neuroleptiques. Visites de la famille, uniquement la famille – d'ailleurs, qui d'autre voudrait voir ça ? Électrochocs. Repos. Neuroleptiques. Puis sortie. A petits pas, doucement, attention, doucement ! Repos. Médicaments. Suivit médical. Quand je l'ai revu, je ne l'ai pas reconnu : visage marqué, ridé, bouche édentée. Son regard était devenu si pâle, ses mains tremblaient. Mais lui, il m'a reconnu. Et il s'est souvenu. Il m'a sourit. Il a essayé de parler du passé, il a essayé de recommencer, un petit peu comme avant, une dernière fois peut-être, il a voulu me montrer, faire aussi, il avait envie. Mais il n'a pas pu. Et dans ce sourire, moi, j'ai compris qu'il me disait «vas-y, petit !». Alors, j'ai pensé, mais je ne lui ai pas dit : «merci Papa» et j'y suis allé.

...